

Madame le Ministre,
Mesdames et Messieurs les Présidents,
Mesdames et Messieurs les Hautes Personnalités,
Mesdames et Messieurs les Bâtonniers,
Mesdames et Messieurs les membres des Autorités,
Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,
Ma Chère Carol,

Queen! You are the Queen!

C'est votre président, Xavier Fontanet, qui me l'a dit. « Carol! C'est la reine Elizabeth !" Avis partagé par certains de vos amis proches et votre famille.

Je n'ai pas voulu les questionner plus avant, car cette déclaration me permettait toutes les audaces pour évoquer vos actions et votre personnalité. Sans hésitation, j'ai délaissé la Belgique et l'Autriche, l'Angleterre s'imposait!

Vos deux glorieuses reines, elles aussi, ont les expériences de deux siècles: Elizabeth Ière (XVIème et XVIIème), Elizabeth II (XXème et XXIème), comme vous!

Vous êtes décorée aujourd'hui, 14 janvier, Elizabeth I fut couronnée le 15.

Pour Elizabeth II, hormis le royaume uni, elle est reine de 14 états indépendants, n'est-ce pas votre ambition dans le domaine international?

Vous êtes bien identifiée comme une femme forte, courageuse, intelligente, volontaire, persévérante et même tenace, travailleuse, dotée d'une mémoire exceptionnelle, attentive, généreuse, bienveillante, à l'esprit curieux, avide d'apprendre.

Certes, on n'aurait peut-être pas pu créditer Elizabeth Ière de bienveillance; distribuons, pour vous, avec discernement et justice, les qualités des deux Elizabeth.

Une reine vraiment!

Elizabeth Ière parlait cinq langues (en incluant le latin et le grec). Vous aussi et pour les langues vivantes, the winner is... Carol!

D'une lignée de musiciens et artistes, vous expliquez avec la modestie qui vous caractérise que votre oreille musicale est familialement partagée, votre père, présent ce soir est musicien.

Vous avez eu une enfance, avec vos frères et sœurs, -dans une campagne anglaise- calme, heureuse et organisée autour du rythme des saisons et du travail.

Votre mère vous a appris l'autonomie, la rigueur et à toujours vous dépasser.

Dans votre famille, il n'est pas admis de "montrer ses sentiments", m'avez-vous dit. S'il est vrai que ce soir beaucoup vont découvrir l'importance de vos actions, je suis certaine que les vôtres, ne dissimuleront pas la fierté de vous avoir pour fille, sœur, épouse ou mère..... Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés, ils font partie de votre vie. Votre famille est une priorité pour vous et elle vous a aidée.

Christian, épousé un mois après que vous vous soyez rencontrés.

- on pourrait penser que c'est la fantaisie de Carol, que certains relèvent- eh bien, non!! C'est le coup de foudre, sur fond de jazz.

Carol, joliment, dit: "Nous avons le sens inné de savoir qui nous sommes." Ainsi, Carol suit Christian. Ils s'expatrient en Allemagne, Carol travaille. Ils reviennent à Paris, Carol travaille.

Mais sans les encouragements de Michael Brotherwood, aurait-elle poursuivi cette première année de droit si difficile? Le droit fut sa voie...royale.

Christian et Carol construisent une famille confortée par l'amitié de Théa Schroeder et de son époux, leurs voisins, allemands tous deux.

Ils observaient la France avec lucidité, considérant que nous étions piégés dans des habitudes qui nous faisaient vivre. Ils vous apprenaient "l'attitude citoyenne" pour votre pays d'adoption en payant par avance les impôts, je cite: "car la France en avait besoin", disait Théa, qui a passé 40 ans en France après avoir été résistante en Allemagne et emprisonnée, tandis que son mari l'était en Sibérie.

Elle est retournée dans son pays natal, vivre, seule hélas! mais vous fait le plaisir d'être présente ce soir.

Ainsi vous avez construit votre vie, avec tendresse et attentions permanentes pour Florence, qui travaille maintenant pour une maison d'édition et Emily, qui intègre l'école de formation du Barreau avant d'aller passer une année à HEC. Professeurs de voile toutes deux, comme vous êtes fière d'elles!

Christian non seulement savait qui vous **étiez**, mais aussi qui vous **pouviez** être et donc qui vous **seriez**.

Il est votre plus fervent supporter, néanmoins la concurrence est **rude** quant à l'admiration qui vous est portée

Donc à vous les responsabilités, la conquête - tel Thomas Cook ou l'Amiral Nelson auxquels on vous a aussi comparée-.

A vous! L'engagement, le partage.

Il faut être heureux et serein pour donner aux autres, or vous donnez tant, le meilleur de vous-même toujours,

tout en déclarant que vous ne faites que **recevoir**...

Xavier Fontanet, que vous respectez et admirez, vous a donné un "formidable espace de liberté", je vous cite, "il est humain et vous pouvez avoir une conversation sur tous les sujets avec une extrême facilité".

Avec cette carte blanche, la Queen a bâti un royaume à la mesure de l'entreprise qu'elle sert, entourée de 15 collaborateurs.

L'internationalisation que vous avez mise en place s'est organisé avec une équipe de juristes aux USA, en Inde et plus récemment, à Singapour (on en annonce d'autres.)

Absente 3 mois sur 12, vous avez bâti la stratégie juridique d'**Essilor** et mis en pratique les règles de gouvernance. Adhérant totalement aux valeurs **portées par** Xavier Fontanet qui insiste sur la confiance, la sphère de liberté et la responsabilité de chacun.

Les membres de votre équipe sont impliqués "dans la médecine préventive et pas la chirurgie esthétique", comme vous aimez le dire pour vanter l'intérêt du droit.

Ainsi, chez Essilor on a le plus grand respect pour le travail des juristes et il n'y a que reconnaissance pour la compétence et l'utilité du service juridique.

Merci à la **Reine**, celle qui sait imposer le **respect** et sa vision d'une **matière** si largement méconnue, "le Droit". Je pense que vos collaborateurs partagent la reconnaissance que vous doivent tous les juristes, dont des avocats.

Vous avez négocié pendant quelques 12 mois au Japon avec Nikon et votre président vient de nous en rappeler l'originalité et le succès

Les premiers contacts étaient délicats.

Vous racontez une anecdote qui illustre bien votre humour, votre place et votre autorité.

D'un côté, une rangée d'hommes et un interprète au bout. De l'autre, vous, au milieu, Royale, bien entendu, entourée de responsables d'Essilor et des représentants des banques d'affaires.

Vous constatez l'embarras de vos vis-à-vis et interlocuteurs.

Une pause. Au retour, face à vous, et donc au milieu d'eux, ils avaient placé l'interprète.

Egalité, parallélisme des formes, culture ancestrale...? Ils ne savaient pas qu'ils avaient en face d'eux "The Queen".

A la fin, ils ont rendu hommage à "Carol femme" (c'est une interjection de déférence, paraît-il). "On vous remercie beaucoup, nous ne savions pas où nous allions. Or, nous avons compris!! grâce à vous et l'examen de chaque contrat par rapport aux objectifs", Vous veniez de donner une leçon avec pédagogie, détermination, mais avec élégance et courtoisie, comme tout grand monarque.

Vous dites adorer vos activités multiples.

Ainsi allez-vous avec le même plaisir siéger au sein de **l'Autorité de la Concurrence** dont les responsabilités élargies devraient vous combler.

En effet, vous aimez la diversité des questions grâce au large panorama des secteurs économiques concernés,

- toujours l'esprit de découverte et d'élargissement permanent-,

et vous appréciez être à l'écoute des membres du collège et vous enrichir des échanges.

Le président Bruno Lasserre m'a dit combien il appréciait "la finesse et la subtilité de votre esprit", "votre contribution intellectuelle renforcée par une conception éthique de la vie des affaires "

Après un an de présence, vous étiez chargée d'animer le groupe de pilotage sur le "compliance": démarche nouvelle qui s'insère, elle aussi, dans la responsabilisation et l'engagement volontaire des entreprises à respecter les règles qu'elles s'approprient au-delà de celles obligatoires de la concurrence.

Vous avez présenté cette étude aux côtés de Madame le Ministre, Christine Lagarde, votre Président, mais aussi notamment Monsieur François Garnier, actuel président du Cercle Montesquieu, Alain-Marc Irissou, président de l'AFJE.

C'est, dites-vous avec pertinence, l'apprentissage de la confiance pour l'ensemble des entreprises.

Sur les règles de la gouvernance, d'éthique, de la responsabilité sociale, nous partageons toutes les deux le même espoir et la même conviction.

Vos présidents vous ont fait confiance et vous réussissez magnifiquement avec modestie.

Pour autant, vous ne vous êtes pas détournée de vos activités associatives.

Nous nous sommes rencontrées alors que vous preniez la succession de Nicolas David et de Philippe Melot à la présidence du **Cercle Montesquieu**.

Ils avaient fait un travail "énorme" pour la promotion de la profession juridique dans l'entreprise qui était, selon vos termes, "une plateforme de décollage pour le rapprochement. "

Bâtonnier à l'époque, j'avais la même conviction et le Conseil de l'Ordre que je présidais s'était mis activement au travail pour envisager dans quelles conditions un principe, acquis, de rapprochement des avocats et des juristes d'entreprises pouvait se mettre en place.

Dix ans révolus! Nos successeurs poursuivent ce travail, et la mission Darrois devrait aussi traiter ce sujet.

Nous ne nous sommes jamais dissimulées les difficultés parfaitement répertoriées, mais il en est de ce rapprochement, comme de toute réforme, le plus dur est l'adaptation, c'est-à-dire, la gestion de la période transitoire, alors que l'essentiel, l'enjeu même est la place du droit dans notre société servi par la puissance d'une unique profession, forte de sa formation, de sa compétence et de son éthique.

Cette même unité de juristes, nous l'avons mise en œuvre ensemble avec **l'Association Française de Femmes Juristes**.

Son Conseil d'Administration fondateur, en 2000, à réuni des femmes de toutes les professions du droit, (droit privé et droit public): juriste d'entreprise, avocat, magistrat, avoué, professeur de droit, huissier, notaire, conseiller d'état, regroupant ainsi anciens ministres, membres du Conseil Constitutionnel, membres du CSA, présidentes et ancienne présidentes d'associations, bâtonnier.

Vous en êtes la secrétaire générale, toujours chargée de recevoir les candidatures et de les présenter au Conseil d'Administration, alors qu'une présidence tournante voit toutes les professions diriger l'association.

Modèle d'unité et de démocratie, notre AFFJ a aussi sa Reine pérenne.

Cette association a de multiples activités, elle occupe un siège au Conseil d'Administration d'EWLA (European Women Lawyers Association). Citons toutefois le colloque organisé avec la Mairie de Paris pour le bicentenaire du code civil où le professeur Marie Jeanne Campana et quelques autres avaient traité avec audace et certitudes, "Le sexisme du code civil".

Quand convaincrez-vous Madame le Ministre de nous rejoindre?

Tout naturellement, vous êtes un membre actif de **l'Association des Juristes Franco-britanniques**, ne ménageant pas votre temps pour participer à des colloques à Glasgow, Edinburgh, Londres ou Paris. Joëlle Godard, merveilleuse organisatrice nous a quittés, beaucoup s'en souviendront aujourd'hui. Vous y aviez rencontré Béatrice Castellane qui est maintenant la présidente de l'AFFJ.

Votre passion pour le droit comparé et vos connaissances internationales vous permettent d'affirmer que le droit français est plus utile dans un certain nombre de domaines.

C'est une conviction de plus que je partage avec vous en œuvrant comme présidente de **l'Institut Français des Experts Juridiques Internationaux**, que Madame le Ministre Christine Lagarde a souhaité associer au groupe pour l'exportation des métiers du droit qu'elle a mis en place il y a quelques années. Nous bénéficions du concours précieux de Monsieur Courtois, l'un de vos successeurs au Cercle Montesquieu.

Quant à **l'ACE** (Avocats Conseils d'Entreprises), association professionnelle d'avocats, vous êtes partie prenante de la Commission internationale et plus encore des travaux franco-allemands qui vous mènent d'Hambourg à Strasbourg en passant par Bandol.

Comment faites-vous tout cela?

Vous expliquez tranquillement que c'est parce que vous êtes très organisée..., **parce que vous êtes une femme!**

Vous croyez à la diversité, à la parité, à la vertu de la transmission, au monitoring et à la solidarité.

Nous savons la charge toute particulière des femmes investies de responsabilités qui, jusqu'alors, relevaient des "domaines réservés".

De l'autre bout du monde, vous gérez tout avec un horizon qui rivalise avec celui que vous apercevez de votre fenêtre à Saint-Malo. Figure de proue, protégée par les remparts, le canon sous vos fenêtres, vous contemplez l'horizon.

En rentrant d'une longue promenade sur la plage, où vous avez peut-être aperçu vos filles, sur la mer.

On vous imagine esquissant quelques pas de danse que vous aimez tant, transformant le vent en musique pop et, pourquoi pas, en toccata de Bach.

Heureuse, vous vous reposez quelques instants, courts très courts. Au-delà du port, des remparts face au soleil couchant devant cette vue inouïe le cœur plein de générosité et de disponibilité portée par la beauté de ces lieux, vous savourez vos privilèges. Bien sûr, vous êtes une Reine!

Nelson disait: "England confides that every man will do his duty !» soit "L'Angleterre attend de chacun qu'il fasse son devoir !".

Vous Carol vous faites votre devoir dans tous vos pays et tout particulièrement en France.

Pour toutes ces raisons la République vous honore aujourd'hui.

Madame Carol Xueref, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous fais chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.